

ASSOCIATION NATIONALE des ANCIENS du 501° REGIMENT de CHARS de COMBAT

Siège social : 26, allée du Chef d'Escadron de Guillebon – 75014 PARIS Association déclarée le 12 décembre 2002 conformément à la loi de 1901



Octobre 2014

Le Mot du Président

Cher(e)s ami(e)s

Voici donc cet été, abondamment fourni en commémorations, déjà dans le rétroviseur.

Cela a été une grande joie pour ceux qui purent se déplacer de retrouver des visages, si peu vieilli !! Après 70 ans ! Moments émouvants d'évoquer des souvenirs si présents dans nos mémoires comme celui de retrouver le MONTEREAU (merci à ses restaurateurs) à la CROIX de MEDAVY sur le lieu même du combat qui lui fut fatal.

Un grand merci au 501 qui fut présent, malgré les contraintes du service, à toutes ces cérémonies. Votre président se doit de souligner que c'est grâce à la courtoisie de notre Régiment qui l'a véhiculé que sa présence a été possible. Merci particulièrement au Brigadier-chef SINISI.

Le 24 Septembre le Colonel CHARPY de retour de mission au LIBAN faisait ses adieux au régiment après mes remerciements pour toute l'aide et les attentions qu'il a apporté aux Anciens durant son commandement je lui ai remis en votre nom une médaille souvenir du70° anniversaire.

J'espère que nombreux seront ceux d'entre vous qui pourront se rendre à STRASBOURG.

Rendez-vous le Samedi 29 Novembre à PARIS à l'Hôtel de Ville pour notre réunion et notre Guitoune. Inscrivez-vous !

A bientôt à tous.

501 France Libre

Le Président Alain RAPHAEL

Activités estivales

Au cours de cet été chargé (car en dépit de ce que l'on pourrait croire, il y a bien eu un été!), l'Association a été présente dans de nombreuses cérémonies qui ont conduit une poignée d'anciens de toutes générations des plages de St-Martin-de-Varreville au parvis de l'Hôtel de ville de Paris en passant par les grandes étapes qui ont jalonnées la route de la 2^e DB entre le 3 et le 25 août 1944 (Alençon, Ecouché, Fleuré, St-Christophe-le-Jajolet, Rambouillet, Limours, Voisins-le-Bretonneux, Antony, Clamart, Place de la Concorde, Gare Montparnasse, Porte d'Orléans).

A chacune de ces cérémonies, les participants ont pu noter la ferveur des populations locales et l'intensité du souvenir et de la reconnaissance envers les « Gars de Leclerc ». Nos bérets noirs ont été particulièrement remarqués avec une moyenne de 10 anciens lors des cérémonies de St-Martin, d'Alençon et de Paris.

Si la météo fut clémente sur les plages, elle fut plus changeante dix jours plus tard en forêt d'Ecouves et à Alençon. Ces cérémonies furent fortes en émotions puisqu'elles virent rouler les Sherman <u>Montereau</u> et <u>Arcis-sur-Aube</u> de la section MICHARD (2^e Compagnie), remis en état par une association de restauration de véhicules. La cérémonie à la nécropole nationale des Gateys fut encore plus émouvante encore puisqu'elle vit les descendants de Félix WICINSKI (aidepilote, tué le 12/08/44 sur le « Montereau ») recevoir, des mains du colonel Maurice COURDESSES, sa plaque d'identité retrouvée dans le char lors de sa remise en état.

Les cérémonies parisiennes furent soumises aux mêmes aléas climatiques. Au fur et à mesure de la journée, les éléments firent leur possible pour que les participants soient copieusement arrosés. Cependant, une poignée de « jeunes anciens » se firent un devoir d'assister jusqu'au bout à la cérémonie et au spectacle donnée sur le parvis de l'Hôtel de ville. Au grand regret de votre serviteur, la place donnée aux anciens de ces journées historiques à cette occasion, n'était pas la plus importante. Les meilleures étant réservées aux membres du gouvernement, aux élus et aux fonctionnaires de la mairie de Paris, nos quelques grands anciens présents en dépit de l'heure tardive et d'une pluie battante se sont vus relégués sur les côtés de la scène.

Disparition

Louis TREGUER, ancien de la 2^e Compagnie, nous a quitté le 27 septembre, alors qu'un hommage allait lui être rendu à l'occasion du 70^e anniversaire de la libération de sa commune. Né à Guilers le 22 août 1920, Louis TREGUER avait participé à la campagne d'Afrique avant de rejoindre l'Angleterre et débarquer à Saint-Martin-de-Varreville. Pilote du Montereau puis du Montereau II après la destruction du premier, il participe aux combats de la Normandie jusqu'à l'Allemagne où il finira la Campagne comme chef de char du Montereau II.

Rendu à la vie civile en juin 1945, Louis TREGUER travaillera à l'arsenal de Brest jusqu'à sa retraite. Reçu dans l'Ordre de la Légion d'Honneur dans la promotion du 70^e anniversaire, il avait reçu son insigne le 27 juin.



L'association a pris contact avec sa famille pour lui apporter notre soutien et lui faire part au nom de tous les anciens de sa profonde sympathie.

70^e anniversaire de la libération, Paris (suite)

Le 25 août vers 9h00, alors que le gros de la 2^e DB entre dans Paris, le détachement DRONNE stationné autour de l'hôtel de ville est chargé de s'emparer du central téléphonique situé rue des Archives et de pousser vers la caserne *Prinz Eugen*. Place de la République.

Deux colonnes sont constituées : la première, sous les sous- ordres du lieutenant ELIAS du RMT, comprend le <u>Romilly</u>. Elle a pour objectif la Place de la République en passant par la rue du Temple. La seconde, commandée par le lieutenant MICHARD doit progresser par la rue des Archives avec le **Champaubert** et le **Montmirail** soutenus par les fantassins du RMT.

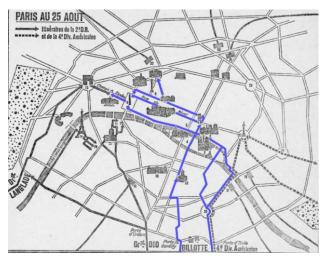
Peu avant de déboucher de la rue du Temple sur la place de la République, la colonne du souslieutenant ELIAS marque un arrêt. L'adjudant **Henri CARON**, chef de char du Romilly, débarqué de son engin pour une reconnaissance est atteint par des tirs ennemis. Evacué, il succombera à ses blessures dans la journée.

Vers 11h, le central étant nettoyé, les deux colonnes rejoignent l'hôtel de ville à l'exception d'un bouchon du RMT qui reste en position face à la caserne *Prinz Eugen*.

Pendant ce temps, la division a progressé sur ses axes. Le GTV a pour mission principale la prise de l'hôtel Maurice, PC du général Von CHOLTITZ, commandant du *Groß Paris* et la sécurisation

du centre de la capitale et comme mission secondaire la sécurisation du secteur Panthéon – Boulevard St-Germain – Boulevard St-Michel.

La mission principale est confiée au sous-groupement (S/GT) WARABIOT qui est articulé en 3 colonnes. Au centre, aux ordres du capitaine BRANET, les 1e et 2e sections de la 3e compagnie (BENARD et DAVREUX), la section NANTERRE de la 4e compagnie et des éléments de la compagnie d'état-major progressent le long de la rue de Rivoli soutenus par les sections du Lieutenant FRANJOUX (III/RMT) et du lieutenant KARCHER (I/RMT).



Sur la droite, le capitaine SANMARCELLI (RMT) a sous son commandement 3 chars de la 3° (CHRISTEN) de la 3° compagnie et les sections HEBERT et BACHY du III/RMT. Par le faubourg Saint-Honoré sa mission est de soutenir le détachement principal pour la prise de l'hôtel Meurice puis de pousser jusqu'à l'Opéra.

Sur la gauche, longeant la Seine sous les ordres du lieutenant BRICARD (EM/501), 2 chars de la section COLMENT, renforcée par le <u>Uskub</u> et le <u>Francheville</u> et soutenue par les sections LUCCHESI du I/RMT a pour mission de nettoyer le jardin des Tuileries.

La 1^e compagnie, commandée par le capitaine

BUIS, est en soutien du sous-groupement.

Vers 13h00, après le rejet de l'ultimatum du colonel BILLOTTE par le général Von CHOLTITZ, le S/GT WARABIOT rejoint ses bases de départ. A 13h35, à hauteur de la Place Royale, un tir violent fauche plusieurs fantassins. Peu à peu la colonne BRANET progressant à l'abri des colonnades atteint l'hôtel Meurice. Aux abords de l'objectif, le **Mort-Homme** reçoit une grenade dans la tourelle. Trois de ses membres d'équipage sont brûlés mais le char endommagé pourra reprendre le combat quelques semaines plus tard après le remplacement de sa tourelle.



Vers 15h00, débouchant sur la Place de la Concorde, le <u>Douaumont</u> voit un *Panther* en position face aux Champs-Elysées. Après deux tentatives de destruction, le sergent BIZIEN ordonne à son pilote de foncer le char allemand que son équipage a le temps d'évacuer. Peu après, **Marcel BIZIEN** qui manœuvre pour dégager son char est abattu par un tireur posté sur un toit. Dans le <u>Villers-Cotterets</u>, en soutien du <u>Douaumont</u>, le caporal-chef <u>Pierre LAIGLE</u> est également abattu par un tireur isolé.

Dans le jardin des Tuileries, 4 autres *Panther* et un R35 qui interdisent les débouchés par les quais de la rive gauche, sont détruits par les chars du détachement BRICARD.

Le S/GT PUTZ, progressant par la rue Saint-Jacques est chargé de la mission secondaire et de réduire les résistances sur les boulevards St-Germain et St-Michel. Il dispose pour cela des sections de l'aspirant LACOSTE et du lieutenant de LA BOURDONNAYE de la 2^e compagnie, des 2^e et 3^e sections de la 4^e compagnie (sous-lieutenant RODEL et LESPAGNOL) et de la 10^e compagnie du RMT (capitaine SARAZAC). La 2^e compagnie atteint la Place St-Michel et les quais de Seine vers 10h00.

En fin de matinée, le S/GT reçoit la mission d'investir le Luxembourg et le Sénat où l'escadron de protection divisionnaire est engagé dans de rudes combats durant lesquels le <u>Boncourt</u> affronte les troupes retranchées dans l'Ecole de Mines. Lors de l'attaque d'un blockhaus protégeant le Sénat, le chasseur **Jean REVERS** du peloton de LA FOUCHARDIERE est tué.

Venant du Nord et de l'Est, la 2^e compagnie se lance à l'attaque de l'entrée principale du Sénat et de ses abords tandis que des éléments du RBFM et du 12eCuir interviennent à l'Ouest et au Sud du jardin du Luxembourg. Alors qu'ils effectuent une reconnaissance à pied, l'adjudant **André CORLER** (adjudant de compagnie) et le chasseur **André LOZET** (aide-pilote du <u>Essling</u>) sont tués devant l'Ecole des Mines.

En fin d'après-midi, le colonel CREPIN accompagné d'un officier allemand apporte l'ordre de reddition à la garnison du Sénat qui finit par rendre les armes vers 19h. Les dernières poches de résistances ayant été réduites, le calme revient peu à peu sur la capitale. Les compagnies restent sur les positions atteintes dans la journée où elles s'installent pour la nuit.

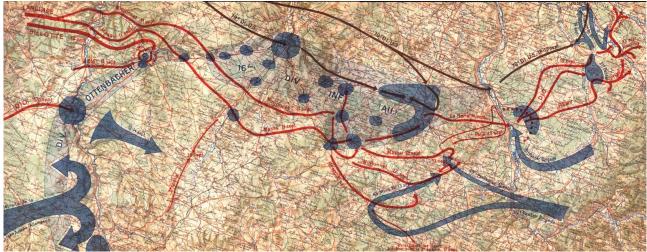


Le lendemain, le général de GAULLE descend à pied les Champs-Elysées après s'être recueilli sur la tombe du Soldat Inconnu. Les 1e, 2e et 3e compagnies sont alignées le long du jardin des Tuileries sur la Place de la Concorde, face aux Champs-Elysées. A l'issue de cette inoubliable journée, le Régiment rejoint le Pré Catelan dans le Bois de Boulogne où il établit ses quartiers jusqu'au début du mois de septembre. Entre le 27 et le 29 août, des éléments des deux autres groupements (GTL et GTD) livrent de violents combats dans les secteurs du Bourget et d'Enghien. Le GTV fournira quelques éléments pour patrouiller au sud de la Seine. Le 28 août, lors de l'une de ces missions, le chasseur **Roland VIDAL** (SHR/2e Cie) sera victime d'un accident au volant de son GMC.

70^e anniversaire de la libération, la route des Vosges

Le 8 septembre, le Régiment, désormais commandé par le chef de bataillon CANTAREL, reprend sa progression vers l'Est à l'exception de la 2^e compagnie, désignée pour les rendre les honneurs au général EISENHOWER et qui prendra la route quelques heures plus tard.

Les compagnies sont réparties au sein de trois sous-groupements subordonnés au GTV : le **S/GT CANTAREL** avec la 1^e compagnie et des éléments de la 4^e et de la CHR ; le **S/GT PUTZ** avec la 2^e compagnie et des éléments de la 4^e et de la CHR, le **S/GT de LA HORIE** avec la 3^e compagnie et des éléments de la 4^e et de la CHR.



Le 12 septembre, le S/GT CANTAREL attaque Andelot avec le soutien du S/GT de LA HORIE. Au cours de l'engagement, l'adjudant-chef **Roger DESCHAMPS** et le chasseur **Marc LOGEZ** de la section GALLEY ainsi que le sergent **Henri PERTUISET**, chef de char du **Montfaucon** sont tués mais l'ennemi laisse sur le terrain près de 300 tués.

Après la libération de la Haute-Marne, plusieurs volontaires des maquis rejoindront le Régiment parmi lesquels Pierre FLORENTIN, Jacques MICHELOT et Fernand RODARY.

Le lendemain, alors que les 1^e et 2^e compagnies sont détachées en renforcement du GTL face à la *112.PanzerBrigade* à Dompaire, la 3^e compagnie s'empare des villages de Remoncourt, Hymont et Mattaincourt au prix de 2 tués : caporal **Gabriel EMMANUELI** et chasseur **Eddy HALL**.

Le 14, le GTV fait mouvement vers Contrexéville et Vittel en livrant des combats qui lui causent plusieurs tués : chasseurs **Roger NEPOMIATCHY** et **Mohamed BOUBAKA** (CHR). Le sergent **Rodolphe JAEGER** (1^e Cie) ancien de Norvège est tué accidentellement.



Le 15 septembre, le S/GT de LA HORIE est chargé d'établir une tête de pont sur la Moselle et de prendre Châtel et Nomexy. La Moselle est franchie à gué à Châtel où se regroupent la 3° compagnie, la 9° compagnie du RMT et le 3° escadron du RMSM. Ils seront rejoints dans la nuit par la 10° compagnie du RMT et une section du Génie. Le PC du S/GT est établi à Nomexy avec les chars de la section de commandement de la 3° compagnie, la section de chars 105mm du Régiment et des éléments de la 4° compagnie et de la CHR.

Le 17, la 111.PanzerBrigade passe à l'attaque dans le secteur de Châtel en début de soirée. Les combats durent jusque tard dans la nuit. La 3^e compagnie perd le <u>Douaumont</u> à Châtel et l'<u>Argonne</u> à Nomexy. Le Régiment compte 9 nouveaux tués : l'aspirant VAN PARYS (CEM), le sergent Anselme GIANGRANDI, le caporal Henri VILETTE, les chasseurs Emile BUCCO, Georges DOUILLON, Robert WASSON, Jean PRESLES et Jean JOUYS (3^e Cie).

A l'aube du 18, le GTV évacue Châtel. La nuit suivante, un détachement aux ordres du capitaine BUIS est chargé de reprendre la ville. Au cours de l'engagement, l'<u>Ankenes</u> saute sur une mine. Les chasseurs **Fernand TRAUTMANN** (CEM), **Bénoni LOGIE** et **Maurice GROBMANN** de la 4° compagnie sont tués. Après avoir repris Châtel, le S/GT comprenant la 1° compagnie flanc-gardé par la 4° compagnie atteint Roville-aux-Chênes où l'adjudant **René MARTIN** (chef de char du **Médénine**) est tué.

Le 1^{er} octobre, le S/GT PUTZ livre un combat très dur à Anglemont qui est pris à la mi-journée puis reperdu dans la nuit. La 2^e compagnie reprend le village aux prix de 5 tués : caporal **Roger NORCY**, chasseurs **Jean GORDOT**, **Léo JOUHET**, **Georges RENOU** et **Roger THOMAS**. Le **Champaubert** est détruit. Le même jour, la 1^e compagnie se bat à Doncières. Le **Massaoua** Il y est détruit et 4 hommes sont tués (Sergent-chef **Jean MAHEO**, caporal-chef **Claude FARENBERG**, chasseurs **Robert GRAOUILLET** et **Gilbert MAKZOUME**).

Le 8 octobre, le caporal-chef **Léon VANDEVORDE** est tué lors d'un bombardement sur le village.

A la mi-octobre, la Division reste sur ses positions face aux Vosges. Ce délai est mis à profit par le Génie pour ouvrir des routes dans la forêt de Mondon en vue des opérations à venir.

Le 31 octobre, la Division passe à l'attaque sur Baccarat. Le GTV est chargé de réduire les résistances au nord de la ville. Les objectifs sont répartis entre les sous-groupements : de LA HORIE, Buriville et Pettonville avec la 3^e compagnie, la 2^e section de la 4^e compagnie et des éléments de la CHR ; un détachement commandé par le capitaine DEHOLLAIN comprenant la section DAVREUX est chargé de s'emparer de Vaxainville et Vacqueville ; le S/GT CANTAREL comprenant la 1^e compagnie, les 1^e et 3^e sections de la 4^e compagnie et la section MICHAUT de la CEM a pour objectif Brouville et Merviller. Le S/GT PUTZ avec la 2^e compagnie est en réserve du GTV.

Le groupe franc de la 3^e compagnie, commandé par le sous-lieutenant de LA FOUCHARDIERE s'empare de Buriville tandis qu'à la suite d'une erreur d'orientation, la 3^e compagnie attaque Hablainville où tombent le caporal-chef **Ernest PESCHEK** et le chasseur **Roland PALFRAY**. A la tombée du jour, le détachement DEHOLLAIN se présente devant Vacqueville où 3 de ses 5 chars sont touchés (<u>Uskub</u>, <u>La Malmaison</u>, <u>Les Eparges</u>) sans perte humaine. Le village sera pris le lendemain.

Au S/GT CANTAREL, les objectifs sont également atteints au prix de la destruction du <u>Marignan</u> de la 4^e compagnie et de la mort du Lieutenant de <u>GAVARDIE</u>, des chasseurs <u>Pierre RINGENBACH</u> et <u>Henri LEHMAN</u> (CEM). A Merviller, le <u>Harstadt</u> (1^e compagnie) est détruit, le caporal-chef <u>Francis JUGE</u> et les chasseurs <u>Edmond BARATCHAR</u> (1^e Cie) et <u>Maurice LAMBERT</u> (CEM) sont tués.

Le 1^{er} novembre, le S/GT PUTZ est chargé d'exploiter les succès de la veille. Il doit prendre Mignéville et établir une tête de pont sur la Blette. Le village est pris avec la complicité du brouillard mais en traversant Hablainville, Le <u>Moskowa</u> est perdu et le sergent-chef **Robert BOCCARDO** et le caporal **Louis FLEURET** sont tués.

Après la prise de Baccarat, le général LECLERC convoque les chefs de corps pour leur exposer sa vision de la manœuvre vers Strasbourg. Pour y arriver, il compte sur la prise de Badonviller et de Cirey-sur-Vézouze.

Le 17 novembre, de LA HORIE lance un détachement commandé par le capitaine DEHOLLAIN comprenant la section DAVREUX de la 3^e compagnie, le groupe franc de celle-ci et la 2^e section de la 4^e compagnie. La route est ouverte par le <u>Uskub</u> qui après avoir forcé un barrage de troncs d'arbres et détruit 3 canons parcourt à vive allure les 6km de route. Derrière, après que le génie et l'infanterie aient déblayé la route, la section DAVREUX rejoint les sorties nord de Badonviller où le <u>Mort-Homme</u> est détruit. La section BERRUE (4^e Cie) est chargée du nettoyage du centre de la ville où le <u>Marengo</u> est détruit et le caporal-chef **Daniel JACQUEMIN** et les chasseurs **Claude DAVID** et **Max KAYEM** sont tués. Le reste de la 3^e compagnie est envoyé vers l'avant pour renforcer le dispositif sur Badonviller et poursuivre vers Bréménil. Les combats y seront d'une extrême violence face à deux bataillons allemands et la 3^e compagnie sera contrainte de se replier en fin de journée.

Le 18, Bréménil est finalement occupé au prix de 22 tués parmi lesquels le lieutenant-colonel **de LA HORIE**. Dans la matinée, le S/GT PUTZ avec la 2^e compagnie dépasse Bréménil pour rejoindre Cirey-sur-Vézouze via Petitmont. Le terrain est peu propice au déploiement des chars qui doivent progresser sur une unique route. 2km avant Petitmont, l'<u>léna</u> est détruit puis le <u>Montmirail</u> est immobilisé. Le caporal-chef **Lucien ASPLANATO**, le caporal **Claude PHILIPPE** et le chasseur **Daniel RENOU** sont tués.

Le lendemain, deux détachements comprenant respectivement la 3^e section et la 2^e section de la 2^e compagnie s'emparent sans pertes de Bertrambois et Lafrimbolle où ils s'installent. La *Vor Vogesenstellung* est percée, la route de Strasbourg est ouverte...

Ils nous rejoignent

Au cours de cet été, des anciens de générations différentes nous ont rejoints :

Monsieur Frédéric FABRE

Monsieur Claude Georges LOPEZ (fils de Manuel LOPEZ – 3^e compagnie)

Monsieur Thierry BARREAU: Ancien brigadier-chef du 2^e Escadron à Rambouillet puis à Mourmelon de 1985 à 2000. Etabli depuis dans les Pyrénées Orientales.

Nous leur souhaitons la bienvenue au sein de notre grande famille.

Nouvelles des OPEX (opérations Extérieures)

Liban: l'ensemble du détachement DAMAN 21 est rentré à Mourmelon au cours du mois de septembre. Le transfert d'autorité entre le colonel CHARPY et le colonel Benoît AUMONIER a eu lieu de 19 septembre à Dayr Kifa.





Le bilan des 6 mois de séjour des hommes de la FCR au sud Liban peut se résumer à quelques chiffres: près de 600 patrouilles conjointes avec l'armée libanaise; une vingtaine de stages en commun avec les Libanais; une dizaine d'exercices avec les autres bataillons de la FINUL auxquels il convient d'ajouter une quinzaine d'actions de coopération civilo-militaire (mise en place de matériel, distribution de médicaments, cours de français, etc.)

Centrafrique: La mission du GTIA (groupement tactique Interarmes) « Magenta » (et non au GTIA « Acier » comme indiqué dans *La Circulaire* précédente) auquel est rattaché le détachement du Régiment est déployé dans le triangle Sibut-Dékoa-Bambari (300km au Nord-Est de Bangui) depuis l'été. Le groupement est chargé d'assurer une mission de présence et de sécurisation dans

la zone tout en continuant de favoriser l'installation des forces de l'Union Africaine et le déploiement de la Mission internationale des Nations-Unies de soutien en Centrafrique (MINUSCA). Cette mission amène les pelotons engagés par le régiment à effectuer régulièrement des patrouilles en brousse et d'aller à la rencontre des villageois. La situation dans la zone demeure instable, marque par des affrontements et des exactions entre miliciens anti-balaka et différentes factions de la Séléka. Plusieurs accrochages ont eu lieu contre l'une



ou l'autre des factions combattantes, dont le dernier début octobre, dans la région de Bambari. Le retour de l'Escadron d'aide à l'engagement (EAE) est prévu pour le mois de novembre.

Petites annonces

Nous avons été contactés par les petits-enfants de **Joseph DARCHEN** (3^e Cie) qui recherchent tous renseignements, documents et souvenirs sur son parcours durant les années de guerre et qui pourraient les aider à rédiger un ouvrage mémoriel à l'intention de ses descendants. Merci de prendre contact avec votre serviteur qui servira de relais.

Un de nos anciens, recherche d'autres anciens ayant servi à l'escadron des services, atelier de réparation auto-chars, durant les années 1955-56. Prendre contact avec le secrétaire général qui fera suivre.

Votre secrétaire général, recueille avec honneur tous les témoignages que les anciens, toutes générations confondues, voudraient bien lui confier aux fins de numérisation (retour des documents après exploitation). Les périodes d'après-guerre (Indochine, Algérie, opérations extérieures et missions d'assistance extérieures) entrent également dans le périmètre de ses recherches.

Christophe LEGRAND 7, allée de l'aqueduc 78340 Les CLAYES-SOUS-BOIS Christophe.legrand767@orange.fr

JOURNEES DE SOLIDARITE

Samedi 29 novembre 2014 à 10h00

A l'Hôtel de Ville de Paris – entrée rue de Lobau (fléchage assur	é)		
Madame, Monsieur			
> Sera(ont) présent(s) à la réunion du 29 novembre 2014 à part	ir de 10h	100 OUI	NON
➤ Participera(ont) au repas qui aura lieu à partir de 12h30		OUI	NON
➤ Participera(ont) à l'assemblée générale de la 2 ^e DB à partir de	14h30	OUI	NON
➤ Participera(ont) à la messe le 30 novembre à Saint-Louis des	Invalides	s OUI	NON
Si vous n'avez pas déjà effectué le règlement des repas au	ıprès de	la Maison o	de la 2 ^e DB
Prix : 35€ par personne Nombre de personnes :		Total :	€
Paiements à faire parvenir au plus tôt à :			
Madame Martine LEPAGE – 3, Rue des Lauriers 91540 MENNE	CY		
RENOUVELLEMENT DE COTISA	ΓΙΟΝ		
RENOUVELLEMENT DE COTISA Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vi l'année 2014.		gler votre co	otisation pour
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien v	ouloir ré		·
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vilannée 2014. NOM:	ouloir ré		
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vilannée 2014. NOM :	ouloir ré		
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vilannée 2014. NOM:	ouloir ré		
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vilannée 2014. NOM :	ouloir ré		
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vilannée 2014. NOM :	ouloir ré		
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vilannée 2014. NOM:	31,00		
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien viannée 2014. NOM:	31,00	Euros Euros Euros	
Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien viannée 2014. NOM:	31,00 15,00 + 9,00	Euros Euros Euros Euros	

Mme Martine LEPAGE – 3, Rue des Lauriers 91540 Mennecy

parvenir à :

Chèque à établir au nom de l'Association Nationale des anciens du 501e RCC et à faire